

Résidence [43.5] septembre 2017 – La Non-Maison, Aix-en-Provence

Note sur l'invitation et ce qu'il en résulte.

Notre rencontre est née de quelques mots : résilience, pixels de fils de soie, bambou, signe route, Sainte Victoire, Tazouda. Ces mots avaient été échangés avec Michèle Cohen à l'issue de la projection du documentaire consacré à l'exposition "Chine demain pour hier". C'était un soir d'été 2016. Une phrase du documentaire en sous-titre m'avait marquée ce soir-là, une phrase faisant écho à mes questionnements, mes tâtonnements artistiques, et où il était question de reconnaître les signes qui viennent à nous dans ce moment-là.

À l'automne 2016, Michèle Cohen me contacte par mail pour m'inviter à réaliser une résidence à La Non-Maison en 2017. À ce moment précis, il m'est revenu en mémoire la phrase du documentaire en sous-titre traduit du chinois au français, et je me sentis heureuse d'avoir accepté cette invitation. Par la suite, nous avons échangé nos impressions sur le présent de l'art et du travail de l'artiste autodidacte. De mots en mails nous en sommes arrivées à parler de mon parcours, de mes recherches formelles dans mon cheminement autodidactique, comme du ressenti chaleureux du geste simple d'une main tenant un verre d'eau versé sur nos mobilités en partance, geste mainte fois accompli par les mères bienveillantes de génération en génération.

Au fur et à mesure que nos mots, nos phrases se déployaient, et que se rapprochait septembre, date de début de ma résidence à la non-maison, l'objet de mon sujet de recherche se dessinait, prenait forme. Je voulais que se rencontrent les montagnes Tazouda et Sainte Victoire. Qu'après les mers s'ouvre le monde avec les verres d'eau que nous avons en commun avec Michèle Cohen, et que ces verres d'eau avec ces deux montagnes soient accompagnés au son des voix d'Oum Kalthoum et Cheikha Remitti. Telles étaient mes perspectives de recherche durant ma présence à La Non-Maison.

La résidence sur plusieurs étages, de la cave au grenier, je la vivais au quotidien comme l'ascension et la représentation de ces deux montagnes que je cherchais à saisir. Comment rendre compte d'un point de vue artistique et avec quels matériaux figurer le sentiment, les souvenirs qui m'avaient attachée à ces deux montagnes ? Nous avons beaucoup discuté de cela avec Michèle Cohen, nos échanges sur la question de la transmission et de la représentation autobiographique et leurs évocations dans une démarche artistique. Cela a été une étape essentielle durant cette résidence. Sainte Victoire est à jamais liée à l'œuvre de Cézanne, et sachant cela je savais aussi qu'elle était liée à l'émerveillement de ma mère qui l'avait découverte pour la première fois un jour que nous revenions de Marseille.

Dans ce contexte de "maison-abri-cocon", nourrissant une relation libre à l'art, ont pu émerger les gestes, les mouvements figurants une représentation imaginée d'une vision du Monde. Une vision obtenue et arpentée par des rubans de dentelle et de verres d'eau ébauchant les mers et les frontières. Des rubans en fils de soie dessinant des montagnes sous forme de fresques murales et précisant les contours, les contres forts, les creux, les pics de leur histoire géologique, confirmée par un ensemble de photos en noir et blanc les figurants. Entre ces deux représentations - une géographie minérale située à l'entrée de La Non-Maison donnant sur la rue Pavillon, et une géographie marine située au sous-sol de La Non-Maison - Un passage communicant entre les deux monstrations, s'opérait par les notes musicales et amoureuses d'Oum Kalthoum et Cheikha Remitti, souffles célestes de deux divas chantant la destinée de nombreuses femmes ayant quitté leur terre pour vivre sous d'autres espaces.

Cette expérience formelle avait pour finalité la restitution d'une monstration aux publics de mes objets de recherche à La Non-Maison, en octobre 2017. Cela a été le catalyseur confirmant de nouvelles pistes de recherche et réflexions esthétiques nées de ma rencontre et de mes échanges avec Michèle Cohen. Je tiens ici à la remercier grandement pour la confiance qu'elle m'a accordée et pour sa présence bienveillante tout au long de ce voyage. Un voyage par la pensée entre les deux sœurs minérales :

Tazouda située dans le Rif, et Sainte Victoire située non loin de La Non-Maison.

Aigues-Mortes, le 17 avril 2018